



"Hell's Angel" de Julien Perrin

Chronique d'une apocalypse annoncée.

"5 heures du matin : la réalité bascule et Cristina, plantée au milieu de la route, se retrouve confrontée à l'impensable. Miss Catastrophe, sa petite voix intérieure, lui hurle que ce qui arrive n'est pas normal, mais la jeune fille refuse tout simplement d'y croire.

Pourtant, elle doit bientôt se rendre à l'évidence. Toute vie a déserté son village natal et d'étranges monolithes se dressent sous l'éclat de la lune. Hermenéville est devenue une ville fantôme et Cristina y erre seule.

Seule ?

Pas vraiment en fait. Un motard rôde dans les rues, un être abominable qui massacre sans pitié quiconque a le malheur de croiser sa route.

Avec son intelligence comme seule arme, Cristina va braver les enfers et tenter de comprendre ce que cache ce cauchemar éveillé. Si possible en restant en un seul morceau..."

"Que feriez-vous si demain, vous vous éveillez subitement à un monde inconnu du vôtre, forcés alors de vous battre en enfer ?

C'est le voyage ultime et captivant proposé par Julien Perrin.

Êtes-vous prêts à embarquer pour l'horreur ?"

Au fil de cet ouvrage, l'auteur nous entraîne vers le cheminement initiatique effrayant de sa jeune héroïne Cristina Ceretti, guidée par son acide mais précieuse voix intérieure, "miss catastrophe". Dès les premières pages, la plume agile de Julien Perrin nous fait plonger la tête la première dans une aventure palpitante qu'on ne lâchera qu'à son dénouement. Sa vision des mondes parallèles fera songer à HP Lovecraft, l'une des références respectée à juste titre par les amateurs du genre fantastique. Mais l'empreinte d'influence de l'immense Stephen King s'inscrit à l'évidence au sein de la plume endiablée du jeune auteur prometteur. Au gré d'un récit au rythme soutenu et haletant, on suit l'héroïne pour laquelle on tremble fréquemment lors de sa

rencontre avec des adversaires tout droit sortis d'un enfer mythologique ingénieux autant que machiavélique.

De page en page, l'étau se ressert autour de Cristina devant les assauts répétés des démons surgis de l'autre face d'un monde devenu peut-être trop rassurant pour l'adolescente. Celle-ci verra éclore en elle, au fil de son infortune, des facultés de combativité incroyables. Hell's Angel peut aisément s'inscrire, selon l'auteur, comme "une quête désespérée pour la survie et douloureux passage à l'âge adulte". Niveau survie et douleurs, l'héroïne va en découdre tout du long jusqu'à développer une maturité accélérée par les épreuves terribles qu'elle vivra. Hell's Angel demeure aussi une belle leçon de témérité pouvant faire référence à ses anges rebelles qui, malgré les tortures qu'ils infligent, permettent à l'individu de construire sa personnalité et de devenir autonome sur le fil de son destin.

En ce sens, Hell's Angel peut symboliser "Un mal pour un bien". Cristina Ceretti fait figure de valeureux fer de lance d'une génération adolescente en proie à ses peurs quand il

s'agit d'entrer en contrée adulte profane. Elle reste également un archétype idéal pouvant faire naître les espoirs encore fragiles pour bien des jeunes perdus ou enlisés dans un âge vécu plus ou moins péniblement. Hell's Angel peut également incarner un vibrant hommage à la femme, contrant par-là même cet archétype dépassé nommé le "sexe faible". L'héroïne affronte les pires ennemis cauchemardesques et les combat avec une détermination farouche que n'importe qui lui envierait.

Bien que l'auteur aie créé une jeune fille, dotée au départ de ses travers "égocentriques" d'adolescente, en voulant la rendre "antipathique", nous retrouvons une Cristina très intelligente, voire dangereuse pour ceux qui s'y froteraient, douée également d'un profond sens protecteur pour ses pairs. Hell's Angel tourne autour du "nombril" de cette jeune fille arrachée à son quotidien funeste et perdue soudainement dans une "*caricature hantée de sa ville natale*". Mais n'est-ce pas pour le plaisir un brin pervers des lecteurs qui ne peuvent être qu'aspirés par ses mésaventures sur les terres d'une région possédée, voire apocalyptique ? Au début de l'aventure Hell's Angélienne, on est tenté de songer à une implacable invasion extra-terrestre qui gangrène brutalement cette Beauce nimbée d'ennui et désertée de la plupart de ses habitants. Puis, au travers du scénario bien huilé déroulé sous la plume sanguine de l'auteur, se dessine une réalité tout aussi implacable et des plus efficaces. Hell's Angel est une quête initiatique certes, mais le cheminement pour sortir des ténèbres demeure un challenge époustouflant et ardu pour une héroïne qui ne manque pas de panache en dépit de son sort qui en ébranlerait plus d'un. D'autant que ses rivaux démoniaques ne sont pas non plus dépourvus

de panache, ce qui insuffle un vent de soufre séduisant à cette épopée empreinte d'énigmes mythologiques géniales, outre le danger et les pièges pesant sur l'héroïne à chaque coin de rue.

Il faut dire que Julien Perrin ne lâche pas une seconde son attachante petite "*pisseuse égocentrique*", comme il se plaît à la nommer non sans une certaine pointe affectueuse ! D'ailleurs, il use de malice pour jouer avec les nerfs de son lectorat absorbé irrémédiablement par son Hell's Angel qui atteint son but sans jamais s'essouffler.

Jusqu'au bout du livre, une idée obsédante nous tord l'esprit : La jeune Cristina Ceretti va-t-elle se sortir vivante de l'aventure après tout ce qu'elle endure ? Dans sa course contre la mort, va-t-elle enfin trouver la réponse aux étranges disparitions subites qui ont eu lieu dans son Hermenéville natal ?

Même en tant qu'adulte, chacun peut s'identifier à cette adolescente qui se transforme en guerrière intrépide puisant en son être les armes nécessaires à sa survie au sein d'un monde hostile qui a gobé le sien.

Bref, ce brillant "*survival*" fantastique nous pénètre de toute part, imprimant l'esprit de son goût inoubliable. Le jeune Julien Perrin impose son style original avec brio et peut se vanter de marcher désormais sur les pas de ses maîtres du genre après avoir livré ce second roman trempé d'hémoglobine et de scènes choc mais d'une réelle subtilité. J'oserai même affirmer qu'au travers de son art malin, la relève semble assurée.

Retrouvez l'auteur sur son site : www.julien-perrin.com

Sous la plume de **Natalym**